L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 92 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE 16 FEVRIER 1883.

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 13 février.—Le prince Jérôme Napoléon est parti pour Farnborough où il va rendre visite à l'ex-impératrice Eugénie.

Farnborough, 13 février.—Le prince Jérôme est arrivé Farnborough. Le duc de Ramnac était allé l'attendre à la gare et l'a accompagné jusqu'à la résidence de l'ex-impératrice Eugénie.

Bruxelles, 13 février.—La société internationale africaine désmet le bruit d'après lequel elle aurait des desseins hostiles au sujet de l'Afrique; elle a recommandé à ses agents de respecter scrupuleusement les acquisitions de M. de Brazza sur le Congo.

Vienne, 13 février.—Le rapport officiel sur les recettes de l'empire, pendant l'année 1882, accuse une augmentation de 2,729,837 florins dans le produit des impôts directs, et de 7,456,084 florins dans celui des impôts indirects, par rapport au produit de ces impôts en 1881.

Londres, 13 février.—*Le Times* se lamente sur les perspectives agricoles. Il dit: "Les travaux des champs traversent une crise. Il y a de l'eau partout. Il faudrait un bon temps pour semer. On craint qu'une grande partie des semences d'automne ne soit pourrie, et on dit que l'Europe entière est dans la même situation.

Genève, 13 fév.—MM. Booth et Charlesworth, ainsi que trois autres personnes, ont été renvoyés de Varsovie en attendant qu'on ait pu rendu compte du produit d'une collecte faite à une réunion tenue par Farmde du salut à Genève.

Concert au Parc du Fort Espagnol. Dimanche 18 février, par le grand orchestre du Prof. Bechert, à deux heures de l'après-midi.

Je visitais, hier, la collection de bibelots et de meubles de M. Z..... vieil amateur, aussi original que riche.

Il me montre dans sa chambre à coucher un superbe lit Henri II, avec des courtines de soie, de velours brodé,—lit superbe.

—Ce doit être bien charmant, lui dis-je, de coucher dans un lit pareil!

—Oh! me répondit-il je ne couche pas dans ce lit. Pour ne pas l'endommager, je couche dessous.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 février 1883

Thermomètre de C. DURAMEL Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrad.
6 heures du matin.....	64	18
Midi.....	55	13
3 P. M.....	50	10
6 P. M.....	46	8

Samedi, 17 février 1883, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta.....	64	Louisville, Ky.....	25
Augusta, Ga.....	82	Memphis, Tenn...	27
Corsicana, Tex.....	80	Mobile, Ala.....	63
Cairo, Ill.....	30	Montgomery, Ala.	70
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn...	34
Cincinnati, O.....	25	New Orleans, La...	60
Davenport, Iowa..	17	Omaha, Neb.....	9
Dubuque, Iowa....	15	Pittsburgh, Pa....	36
Galveston, Texas..	57	Savannah, Ga....	74
Gladstone, Mich..	26	Shreveport, La...	58
Hannibal, Iowa....	17	St-Louis, Mo.....	16
Key West, Fla.....	80	St-Paul, Minn....	5
La Crosse, Wis....	15	Vicksburg, Miss...	33
Leavenworth, Kas.	18	Washington, D. C..	12

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux qui pisa basses).

Augusta.....	7.11	Nashville, Tenn	40.10
Cairo, Ill.....	47.08	New Orleans"..	4.07
Cincinnati, O...	62.02	Omaha, Neb....	2.03
Davenport, Ia..	5.4	Pittsburgh, Pa"	22.03
Keokuk, Iowa..	glace	Shreveport, La..	12.08
La Crosse, Wis.	glace	St-Louis, Mo....	24.00
Leavenworth, K.	glace	St-Paul, Minn...	glace
Louisville, Ky.	44.01	Vicksburg, Miss	37.06
Memphis, Tenn	32.03	Yankton.....	glace

Les hauteurs des eaux au-dessus des basses eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Agostino Quintini à Mlle Annie O'Neill.
Harry Allen à Mlle Caroline R. Walmsley.
James R. Watson à Mlle Mary E. Kinsella.
Victor B. Fauvea à Mlle Marie Julie Michel.

Naissances.

Mme Valentine Entriken, une fille, 10 février.
" M. Carriere, un garçon, 17 février.
" George Gumpert, une fille, 10 janvier.
" Patrick Bradley, jumelles, 28 janvier.
" Edward Krabbe, une fille, 10 février.
" H. O. Lindeman, une fille, 26 janvier.
" George Schenck, un garçon, 27 janvier.
" William Fritz, une fille, 13 février.
" Jean Laporte, une fille, 6 février.

Décès.

Joseph Funk, 8 jours, rue Prieur et Lapeyrouse.
Mme Christina Leeper, 30 ans, Leeper's Park.
Mme Gaspard, 36 ans, 137 rue Magazine.
Mlle Mary Frank, 24 ans, 137 rue Religieuse.
Regina Frank, 4 mois, 137 rue Religieuse.
Fille de E. McShane, 1 jour, 328 rue Melpomène.
John O'Brien, 46 ans, rue Feydras et Rocheblave.
Frank Joseph, 10 ans, rues Marigny et Derbigny.
Mary Gun, 79 ans, Bay Family Asylum.
Victoria Hubbard, 12 ans, rue Claiborne, près Lafayette.
Hilda Stumpf, 9 ans, 183 rue Conti.
Jane Harris, 65 ans, rues Quatrième et St. Denis.
Ida Z. Schneider, 14 mois, 245 rue Conti

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

C F Sigsbe, New York; A D Cawles, Calcasieu; W F Demarest, Memphis; G J Carry, New York; W H Lightstone, Cincinnati; G T Furr, Burlington, Iowa; M de Mme Pierre Chevalier, St-Louis; H M Gross, New York; H W Johnston, Georgia; R T Moore et femme, New York; J M Farnsley et femme, Ala; G G Comstock et famille, Albany, Mo; J Murphy et femme, N S; R D Hughes, Baltimore; G A Read, Lynchburg; B Frigg, N Y; J Bryce et famille, Edinburgh et femme, Mme E P Buchanan, T W White Chicago; H A Bisse m, G D Pugh, G A Duncan, Mobile; W J Hoge, Tennessee; N Y; Hiram Brant et femme, Chicago; W Austin, Texas; J Stratford, M et Mme Holmes, N Y; J E Kingsbury, Memphis; J Hartwell, Mich; J Y Mercer, Austin, Tex; W C Rose, Houston, Tex; A Riley et femme, N Y; Mme Jean Hartford, N Y; Jas K Collins et famille, C D Bedine et famille, N Y; F W Little, St Louis; J D Hunn, G J French, S M Mitchelson, N Y; J G Kraft, Baltimore; M Bath, N York

CITY HOTEL.

Capt. Murry et femme; G F. Godley, Minnie-polis, Mina; Mme R O Johnson, Galveston, Tex; W S Jefferson, Chicago, Ill; Joseph Fitzpatrick, femme et servante, Mich; Mme Hiller, J G White et femme, Mlle White, Louisiane; J C Smith, Covington, Lou; W A Evans, Boston, Mass; M P Bates et femme, C C Bates, Memphis; Mme M E Robinson et 2 enfants; W W Richardson, Chicago, Ill; Wm H Harrison, Laurel, Md; F L C ebaux, Point Coupée, La; Ezra Stevenson, Conn; C F Ray, New York; H A Riggerdt et femme, Chicago, Ill; E s pierce, Miss; Hamilton et femme, Mississippi; J C Carriel, J Marthal, Trenton, Tenn; Mme B J Henderson, Ark; J Louis, M Fox; James Canning, Des Moines, Iowa; W W Miller, Parsons; M P Bailey, Jackson, Miss; J G Trenient, Memphis, Mo; Meyer Lowenstein, St Louis, Mo; Tha Wilbans, Mont Vernon, Ill; G B Kinney, Parsons Miss; J G Howell, Bastrop, La; Mlle Ida Wallman, Texas; H W Bell, Texas; Lane; Mme Simrall, Vicksburg, Miss; R W Clarke, Cheshire, Kas; Mme Wm Van Pelt et garçon, West Baton Rouge; M H Bent et Philadelphie, J T Metcalf, St Louis, Mo; Chas James, Pittsburg, Pa; J Smith, Pittsburg, Pa; G J Carry, A H Cassin, New York; Chas C Gormay, Greenville, Lou; W H Atkinson, Miss; Jas; Tenn; E B Drake, New York; Mme J L Dunham et femme, M W St Clair et femme, Kansas City; A Hostetter, Pittsburg, Pa; Will J Allaire, New York; S C Eaton, J Kinsy et femme, Detroit; Mich; Will Kinsey, Baton Rouge, Lou; E J Kelly, Wendell, Lou.

Recorder Ford.—

...ergie blessé Ce...dant...
...ployé à la ...
...fé, près St-...
...ne heure et ...
...deuxième étage ...
...de trente-...
...tenu à ...
...ré. ...
...t mis à rire.

...dés.
...de la Croix ...
...n'est rien, ...
...même ...
...ur les ...
...ne ...
...ent ...
...

Winners' Life Insurance and Tontine Association.

—Les promoteurs de cette association se sont assemblés hier soir, à sept heures et demie, à l'ancienne loge des Citoyens, coin des rues Royale et Douane, dans le but de recevoir le rapport du comité chargé, à la séance du 14 du courant, de considérer le plan et les tableaux de l'association.

Le général F. N. Ogden occupait le fauteuil et M. Omer Villeré les fonctions de secrétaire.

MM. D. H. Adler, F. Avegno, W. A. Bell, Carl Kohn, F. A. Lulling, Edward Murphy, juge Alfred Roman, Jules Tayes A. J. Villeré, Michel Musson et Auguste O. Devezin assistaient à la séance.

Le comité chargé d'étudier le plan et les tableaux a fait un rapport qui déclare que la charte, les plans, etc., sont fait conformes à la loi et à l'avantage de toutes les classes de la société. Il recommande l'adoption.

Sur la motion de M. Musson, le secrétaire a lu la charte, qui, sur la motion du juge Roman, a été adoptée.

M. Musson a ensuite expliqué, minutieusement, les tableaux sur lesquels sont basés la mortalité, le montant à payer, les bénéfices à recevoir, etc. etc. Dans le cours de ses explications, il a dit que l'Association est une association d'assurance qui, au bout de vingt ans en, se partagerait les profits, etc. Sur sa motion, une liste de souscription a été ouverte et le nom de plusieurs enfants ont été inscrits, chacun pour $1,000.

Assurés qu'il y aura de toutes les circonstances nous le président convoquera une réunion afin de procéder à l'élection de douze directeurs comme le prévoit la charte.

Les listes de souscriptions sont déposées à la banque de l'Union et à la compagnie d'assurances Fosters and Traders.

Ventes inscrites aux bureaux de l'assistant des aliénations:

Henry Carré à John F. Popp, cinq terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Calliope, Liberté, Howard et Euphrosine.....$6500

Jeantil Begué à "The Ursulines Nuns," (les Soeurs Ursulines) un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Remparts, Esplanade, St-Claude et Kerlerec.....$2000

Emanuel George Cartier à Charles Félix Morel, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St. Avid, Marigny, St. Jean-Baptiste et Champs-Elysées.....$1000

Mlle Elizabeth Modora Brickell et als. à Patrick Sullivan, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Julie, Girod, Carondelet et Baronne, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Julie sur 100 pieds de profondeur.....$2,475

Succession, Michael Haslauer et Catherine Diederich à Sophie Haslauer, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Philip, Jackson, Dryades et Remparts, ayant 32 pieds de face à la rue Philip sur 122 pieds de profondeur.....$670

Bienvenu Bergeron à Joseph D. Blouin, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Broad, Lapeyrouse, White et Lasharpe.....$1500

Frank H. Goslet à Mme Samuel Gray, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Carondelet et Dauphine, ayant 30 pieds de face à la rue Soraparu sur 88 pieds de profondeur.....$1,000

Succession de M. Haslauer et à Adam Haslauer, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Troisième, Seconde, St-Patrick et St-Denis, ayant 30 pieds de face à la rue Troisième sur 125 pieds de profondeur.....$435

Mme Frédérick Klinefelter et als. à Patrick H. Flynn, un terrain et bâtisses situés rue Roman, entre Conti et Bienville, ayant 15 pieds de face à la rue Roman sur 100 pieds de profondeur.....$700

Kaspar Airoh à Mme veuve James Francis Skelton, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Baronne, Cadix, Carondelet et Valence, ayant 30 pieds de face à la rue Baronne sur 150 pieds de profondeur.....$350

Eugénie Landry, Jr, à John Henry Smith, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Douane, Bienville, Bread et Dolhonde.....$1,000

Succession—M Haslauer et al à Mme Sophie Weis, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Dryades, Remparts, Josephine et Ste Marie, ayant 31 pieds de face à la rue Josephine sur 120 pieds de profondeur.....$1,070

Jeannette Kuhn à Daniel Holderith, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Dryades, Remparts, Thalie et Erato, ayant 32 pieds de face à la rue Dryades sur 109 pieds de profondeur.....$4,225

Mme veuve L. F. T. Moopliaire à Mme veuve C. Perrault, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Ursulines, Robertson, St-Philippe et Claiborne, ayant 30 pieds de face à la rue Ursulines sur 100 pieds de profondeur.....$625

Mme veuve C. S. Brown à Mme veuve Isaiah Sharp, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Chestnut, Huitième et Harmonie.....$2000

Alphonse Camus à Mme Mary Macon, un terrain et bâtisses situés dans le Cinquième District de cette ville, ayant 40 pieds de face au Chemin Public sur 170 pieds de profondeur.....$100

Paragraphes.—Andrew Burden, o., Agé de dix-neuf ans, a été arrêté, hier matin, à neuf heures et demie, à l'encoignure Decatur et Ursulines.' A la station du troisième "precinct," on a trouvé trois porte-monnaie dans la poche de son pantalon; le premier contenait $16. le deuxième, $3 70, le troisième était vide. Mme Ralf, demeurant au coin des rues Dumaine et Charlton s'étant plainte du vol de son porte-monnaie contenant $2 40, on lui a montré ceux qu'on avait retirés des poches de Burden, mais elle a déclaré que le sien n'était pas du nombre. Burden a été traduit devant le recorder Ford, qui l'a fait écrouer en attendant l'interrogatoire.

—Eugène George, c, vendeur de galeaux, s'est endormi rue No. 23 de la rue Franklin. Lorsqu'il s'est réveillé il s'est aperçu qu'on lui avait enlevé $1.50 d'une des poches de son pantalon.

—Une vieille maison haute, en bois, située à l'encoignure Laurel et Walnut, est occupée par des personnes de couleur, est en très mauvais état et peut s'écrouler d'un moment à l'autre.

—Thomas Smith, c., est entré dans l'épicerie de M. Philippe Braube, coin des rues Bourbon et Constance; prof, tentant d'un moment où le propriétaire avait un client il a ouvert un tiroir et en a enlevé cinquante sous. Il a été vu et arrêté.

—Richard Barr, employé à bord du "Tyaho" amarré au pied de la rue Terpsichore, s'est légèrement blessé à l'épaule gauche en tombant dans le cale du steamer.

—Bob Rudd, c, employé sur le chemin de fer "North Eastern," a eu la jambe gauche cassée par un arbre qui lui est tombé dessus. On l'a transporté en ville, de la station "Look out," puis à l'hôpital.

—Wm Smith, c, est mort, subitement, à sa dernière résidence, No 422 de la rue Robertson.

—Hier, à midi, M. George Evans, "the keeper" (garçon de bureau), du café de M. Gerabinis, encoignure Chartres et St-Pierre, après avoir mis une cartouche dans un revolver, a déposé l'arme sous le comptoir; au même instant le coup est parti. Personne heureusement n'a pas été blessé. M. Evans a eu le main droite brûlée.

Concert au Parc du Fort Espagnol. Dimanche 18 février, par le grand orchestre du Prof. Bechert, à deux heures de l'après-midi.

L'année 1883 sera très favorable pour la détermination de la distance de la Terre au Soleil à l'aide de la méthode de l'observation des oppositions des petites planètes. En effet depuis le mois de juin jusqu'au mois de décembre aux de ces astres s'approcheront de la Terre de plus près que la Terre elle-même ne s'approche du Soleil. La différence s'élève jusqu'à un dixième jusqu'au mois de juin; aucune petite planète ne se trouvera dans ce cas. Ce genre d'observations a été recommandé par Leverrier comme bien préférable aux passages de Vénus, et, de toutes parts, on nous écrit pour nous dire que le grand astronome a parfaitement eu raison.

La publication du *Colonel Ramollet* de M. Ch. Leroy, donne de l'actualité à toutes les anecdotes militaires. En voici une, parfaitement authentique.

C'était à l'hôpital militaire de X.... Le médecin-major fait sa visite, accompagné de son aide-major, des infirmiers et des internes divisionnels, des infirmiers; il arrive devant le lit d'un malade nouveau:

—Qu' c'est encore c'lui-là? Un fainéant!.....n'garait mieux fait l'coller au bloc.....

Le malade est très pâle, il explique tant bien que mal ses souffrances.

—Nom de nom! s'crie le major, encore une fièvre typhoïde... Ah! ça! tu le tont donc exprès! C'est le dixième dans ce lit là.....

Puis il ajoute, en retournant vers l'infirmier chargé des prescriptions.....

—Les neuf autres sont morts.... Marques, pour c'lui là.... même traitement.....

L'autre jour, mourait à Paris, à l'Hôtel-Continental, un avocat belge très estimé, M. Louis Leclercq, fils du procureur général près la Cour de cassation de Belgique. Le corps ramené à Bruxelles, on fit un défunt de magnifiques funérailles auxquelles assistèrent les ministres, les cours et les tribunaux, et tous les hauts fonctionnaires du pays.

Parmi les notabilités qui prononcèrent des discours sur la tombe, il y eut M. Jamar, premier président de la Cour d'appel qui, entre autres choses flatteuses, dit ceci:

"Jamais, il ne se serait constitué le défenseur d'une cause sans en avoir au préalable acquis la conviction."

Les feuilles ministérielles, à qui, en primeur, avait été communiqué le texte de ce discours, a imprimé:

"Jamais il ne se serait constitué le défenseur d'un *accusé*, sans en avoir, etc."

Vous voyez l'effet! Et comme tous les journaux, sans exception, de confiance, sans le lire, ce texte si déplorablement altéré, il a fallu rectifier. Quel erratum, dans un éloge funèbre.....

Un bohème fainéant et pressé par le besoin sollicite un emploi.

On l'a adressé au sous-directeur d'une société financière auquel il se présente:

—Monsieur, lui dit-il, M....., notre ami commun, m'a fait espérer que vous vous feriez bien me donner un emploi dans vos bureaux.

Mon Dieu, monsieur, je le ferais avec plaisir, mais dans ce moment-ci nous avons un surcroît de personnel; il n'y a presque rien à faire.

—Oh! mais qu'à cela ne tienne; un rien suffit pour m'occuper!

Dans un café du faubourg Saint-Denis. Deux consommateurs, inconnus l'un à l'autre, se regardent fixement, sans souffler mot.

Soudain, l'un d'eux se lève:

—Vous fichez-vous de moi, à la fin! Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça?

—Monsieur.....

—Il n'y a pas de monsieur: vous cherchez une affaire?

—Oui, fait l'autre en exhibant un énorme portefeuille; je suis représentant de commerce.....

Le comble de l'infatuation.—C'est, pour un peintre d'enseignes, de s'intituler: homme de lettres.

Calino part en voyage, plein de soupçons sur la conduite de sa femme. Il rentre chez lui d'une façon inopinée. Surprise de la femme, qui ne trompait pas Calino.

—Pourquoi revient-il? dit Mme Calino à son mari inquiet.

Calino (gravement).—Madame, je reviens pour voir ce qui se passe chez moi quand je n'y suis pas.

Deux mots du *Charivari*:

Z..... débitait contre un de ses amis.

—Je vous croyais son obligé?

—Feuh! il m'a jadis rendu un service, soit! mais il m'en a refusé un second..... Nous sommes quittes!

Raoul, jeune étudiant en droit, demande un supplément de pension à l'auteur de ses jours.

—Pourquoi faire? Avec deux cents francs par mois, on a largement de quoi vivre à Paris....

—Oui, papa, mais on n'a pas de quoi vivre largement!

Encore une croyance qui s'efface!

On pensait sans généralement jusqu'à ce jour, qu'il était facile de faire passer un perroquet de vie à trépas en lui administrant du persil. A la dernière séance de la Société de biologie, M. Gedeon de Quarville est venu déclarer que le persil était inoffensif même pour les perroquets.

Il est clair que si un papegeai venait absorbait d'énormes quantité de persil, et en résulterait une indisposition comme l'homme qui avalerait une vingtaine de laitues.

Un vieux soigne ses volatils, un voisin grincheux lui reproche le bruit que font ses coqs.

—Mais, monsieur, répond le bonhomme, ils ne font pas plus de bruit que votre femme, et ils ne vous empêchent pas de dormir.

—Ah! mais, ma femme, c'est différent, elle est malade.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le conseil municipal de Paris demande l'amnistie.

Paris 17.—Le conseil municipal a adopté une résolution demandant l'amnistie pour les anarchistes condamnés à Lyon et à Roulin et la suspension des procédures contre ceux qui n'ont pas encore été jugés.

La proposition Barbey au Sénat.

Paris, 17—Aujourd'hui, au Sénat, M. Léon Say et M. Waddington, républicains, ont attaqué la proposition Barbey; ils ne veulent pas que la République prenne les mêmes mesures arbitraires que l'empire.

Au milieu de la plus grande excitation il a été résolu, à une majorité de 100 contre 139 de discuter les clauses du bill séparément.

Le première clause a été rejetée à une majorité de 142 contre 137.

La 2e clause a été également rejetée.

Le prince Gortschakoff mourant.

Nice, 17—Le prince Gortschakoff, premier ministre de Russie est mourant.

Accord entre la Russie et le Vatican.

St-Pétersburg, 17—Un règlement entre le gouvernement de Russie et le Vatican a été arrêté. L'évêque Popil va prendre le siège de Varsovie.

Reprise des paiements en espèces.

Rome, 17—Le roi Humbert a lancé un décret ordonnant la reprise des paiements en espèces.

Le procès des accusés de meurtre.

Dublin, 17—L'audition des prisonniers accusés de complot en vue d'assassiner les fonctionnaires du gouvernement a recommencé aujourd'hui.

Carey a déposé qu'il avait été introduit, dans l'Hôtel Angel, à P. J. Sheridan qui était déguisé en prêtre et avait pris le nom de Père Murphy. Sheridan a dit au témoin qu'il épiait Forster, alors secrétaire en chef de l'Irlande, et qu'il s'approcherait de la Terre de plus près que la Terre elle-même ne s'approche du Soleil. La différence s'élève jusqu'à un dixième jusqu'au mois de juin; aucune petite planète ne se trouvera dans ce cas. Ce genre d'observations a été recommandé par Leverrier comme bien préférable aux passages de Vénus, et, de toutes parts, on nous écrit pour nous dire que le grand astronome a parfaitement eu raison.

Le témoin continue ainsi:

Après le dîner, à Walsh de Dublin, un homme nommé le capitaine McCafferty a donné aux témoins deux sommes d'argent de 25 et de 15 livres. Le témoin ne connaissait pas McCafferty; il savait seulement qu'il avait déjà été jugé à Dublin. La société s'illlait sans cesse en vue d'assassiner Foster.

Une fois il a échappé en rattant sur la voie au Kingsbow. On l'a guetté jusqu'à ce que le train fût parti.

Carey a dit qu'il se souvenait du coup de feu de Mollmhon. On avait fait des préparatifs pour se débarrasser de Forster au coin de la rue Jones, au moment où il se rendait au Château.

La voiture stationnait à la porte du parp. Leonard, McMahon, Brady, Kelly, Curley et Martin étaient avec lui. C'est lui qui a donné le signal au passage de Forster. La voiture du secrétaire devait être précédée de celle de Cavendish, mais le complot a manqué par la négligence de celui qui était en védette, Rowley.

Curley a répliqué alors Rowley et a continué à épier Jul-même Forster à sa sortie du château, mais le coup a encore manqué cette fois. Plusieurs de Forster a échappé par d'heureux hasards.

Lui-même a suggéré l'emploi de couteaux, et McCafferty les a pris et se les est attachés autour du corps.

Frank Byrne était membre de la confédération des terres.

Sa femme a apporté six couteaux; elle avait eu même temps une carabine cachée sous son manteau.

Le seconde fois elle n'a apporté que 4 couteaux; l'un d'eux a été produit durant la cour, ainsi que la carabine qui avait servi à abattre Forster. Le témoin ne connaît pas la personne qui a donné, à Dublin, à MacCafferty.

Brady a été ensuite mentionné parmi eux.

On a fait des arrangements pour louer la chambre, à Corkhill, près du Château de Dublin, d'où l'on devait tirer sur le comte Cooper.

Au commencement de novembre, le témoin est allé au Park Phœnix avec Curley. Il y a rencontré Mullett et Walsh qui épiaient la maison çà secrétaire en chef.

Le témoin a vu les frères Forster et Burke sortir. On a fait choix des hommes qui devaient travailler à Dublin.

Le témoin a choisi un homme du nom de Kirby qui a pour but de faire choir de Léonard et de Stephens, ce dernier un américain.

McCaffray a choisi Doyle. D'autres ont été choisis par Curley et Mullett.

En juillet 1882, les invincibles de Dublin comptaient 30 membres.

Le témoin a été introduit à Sheridan, en février 1882.

Les prisonniers ont écouté cette déposition avec une vive attention; personne ne dissent mot.

Le témoin continue ainsi:

Après le dîner, à Walsh de Dublin, un homme nommé le capitaine McCafferty a donné aux témoins deux sommes d'argent de 25 et de 15 livres. Le témoin ne connaissait pas McCafferty; il savait seulement qu'il avait déjà été jugé à Dublin. La société s'illlait sans cesse en vue d'assassiner Foster.

Une fois il a échappé en rattant sur la voie au Kingsbow. On l'a guetté jusqu'à ce que le train fût parti.

Carey a dit qu'il se souvenait du coup de feu de Mollmhon. On avait fait des préparatifs pour se débarrasser de Forster au coin de la rue Jones, au moment où il se rendait au Château.

La voiture stationnait à la porte du parp. Leonard, McMahon, Brady, Kelly, Curley et Martin étaient avec lui. C'est lui qui a donné le signal au passage de Forster. La voiture du secrétaire devait être précédée de celle de Cavendish, mais le complot a manqué par la négligence de celui qui était en védette, Rowley.

Curley a répliqué alors Rowley et a continué à épier lui-même Forster à sa sortie du château, mais le coup a encore manqué cette fois. Plusieurs de Forster a échappé par d'heureux hasards.

Lui-même a suggéré l'emploi de couteaux, et McCafferty les a pris et se les est attachés autour du corps.

Frank Byrne était membre de la confédération des terres.

Sa femme a apporté six couteaux; elle avait eu même temps une carabine cachée sous son manteau.

Le seconde fois elle n'a apporté que 4 couteaux; l'un d'eux a été produit durant la cour, ainsi que la carabine qui avait servi à abattre Forster. Le témoin ne connaît pas la personne qui a donné, à Dublin, à MacCafferty.

Brady a été ensuite mentionné parmi eux.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Butler présente les résolutions de la Législature de la Caroline du Sud, relativement à l'appui demandé au gouvernement fédéral pour les écoles publiques.

M. Call présente une résolution chargeant le comité des allocations de voir s'il n'était pas nécessaire d'augmenter le personnel des bureaux des terres, surtout en Floride afin d'y expédier les affaires de contestations de Homestead. Renvoyé à un comité.

La discussion du bill du tarif est reprise.

M. Sherman présente un amendement complaqué sur les aciers, et il fait un discours fort élaboré sur les principes qui doivent guider le législateur dans les questions générales du travail, du capital et de la production. La protection du travail américain contre le travail étranger est un solécisme, dit-il. C'est une idée qui ne repose sur rien. Le travail américain et le travail étranger n'entrent nullement en conflit l'un de l'autre.

M. Morrill annonce qu'il demandera de ne pas s'occuper du bill, lundi.

M. Ransom présente les résolutions habituelles sur la mort de M. Shankliford, et après deux discours de lui et de M. Vance, le Sénat s'ajourne.

Chambre.

La Chambre, au comité général, discute le bill du tarif. Des amendements sont présentés par M. Bayne, de la Pensylvanie, et M. Keason, de l'Iowa: l'un réduit le droit sur les sucres entre les numéros 13 et 16, Dutch Standard, de 3 à 2 1/2 cents, l'autre fixe le taux à 2 3/4.

M. Hammond, Gie., fait un discours, où il ridiculise la déclaration faite, il y a quelques jours par M. Chace, que les produits agricoles du pays recevaient une protection de 72 millions de dollars. Dans la liste de ces produits, M. Hammond trouve le plum pudding, le macaroni, la venaison, les grenouilles.

S'il y a une ferme qui produit ces articles il voudrait bien l'acheter.

M. Darrell, La., dit que le peuple qu'il représente ne demande que ce à quoi il a droit; la même protection pour le sucre que pour les autres industries.

Il félicite M. Candler qui, à propos de sucre, s'est fait sérieusement le champion du travail des esclaves à Cuba.

M. Ellis, Lae, pense que M. Briggs s'il imagine que l'exemption du droit sur le sucre et le café va lui donner le déjeuner gratis. Il s'amuse alors à faire une pompeuse description du déjeuner gratis et il lui pousse que tout y est taxé, tout excepté le café et le sucre.

M. Dunnel déclare que les républicains ont résolu d'abandonner le bill, et il se plaint de ce que ses collègues, membre de son parti, trompent le peuple, ce qui jette le trouble dans la Chambre.

M. Haskell demande alors que la Chambre reste en session et qu'il ne soit pas accordé plus d'une heure au débat sur ce qui reste à voter de bill.

M. Carlisle soulève un point d'ordre. Il dit que la motion est contraire à l'ordre. Il en résulte une longue discussion, à laquelle prennent part MM. Carlisle, Hammond, Randall, démocrates, et MM. Haskell et Kelly, républicains.

M. Haskell dit que la discussion peut durer jusqu'à demain.

M. Butler, rép., Massachusetts, dit qu'il ne voit pas pourquoi on ne discuterait pas le bill jusqu'à demain.

M. Randall, dem., Pennsylvanie, dit qu'il n'a pas d'objection à ce que la discussion continue jusqu'à demain, mais il ne voit pas pourquoi on ne discuterait pas le bill jusqu'à demain